

GAZETTE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

OU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ANNONCES.

Editeur-Propriétaire, J. N. DUQUET, à qui toutes lettres, communications, etc., doivent être adressées franco.

QUÉBEC.

LUNDI, 4 JUIN 1866.

Voir la 4e page pour les dernières nouvelles, prix des marchés, etc.

Invasion du Canada par les Fénéniens.

Depuis vendredi après midi les Fénéniens ont fait de la besogne, et le pays a à enregistrer aujourd'hui la perte de plusieurs de ses vaillants et braves volontaires du Régiment de Queen's Own Rifles de Toronto. On reproche à ces derniers d'avoir commencé la lutte trop tôt et qu'ils n'auraient pu attaquer les fénéniens avant de s'assurer de l'appui des réguliers. Toujours est-il que le résultat de la première bataille nous a été défavorable; ce qui n'a pas empêché toutefois nos braves volontaires de se battre comme des lions. Espérons que cette soudaine invasion va bientôt être réduite à néant; surtout si le gouvernement des États-Unis fait son devoir, comme on doit le pressumer. Mais jusqu'à ce jour sa conduite nous paraît point celle d'un gouvernement qui veut sérieusement barrer le chemin aux fénéniens qui sont sur le sol canadien et qui voudraient fuir, ou empêcher leurs frères de traverser la frontière américaine et de venir leur porter secours. Au contraire, nous sommes portés à croire, surtout d'après les dépêches d'hier, que les sympathies américaines sont plutôt pour le succès des fénéniens que pour le nôtre; la preuve c'est que le steamer Michigan, vaisseau américain, qui devait empêcher toute tentative de la part des fénéniens, de passer d'une frontière à l'autre, est resté dans une indifférence remarquable pendant que ces derniers opéraient hier leur évasion. Une autre dépêche aussi d'hier va jusqu'à dire que les officiers de ce steamer américain sont de connivence avec les fénéniens.

En attendant le Canada n'a pas une minute à perdre et doit agir promptement, ce qui est le seul moyen de dominer la situation difficile où nous nous trouvons dans le moment.

Partout le pays d'immenses préparatifs de guerre sont faits pour empêcher les fénéniens de se répandre en Canada; tous les jours de nouvelles forces sont envoyées aux frontières.

Hier matin le 7e régiment des Fusiliers Royaux partait pour les frontières, ainsi que les détachements qui se trouvaient au Lac Beauport, à Lévis et à Spencer Wood, formant une force de 830 hommes.

Plusieurs marins ont été envoyés dans l'Ouest, et on s'attend que plusieurs canon-

nières vont être montées immédiatement sur les lacs afin de protéger la rive canadienne.

Hier soir Windsor était menacé d'une invasion de 700 fénéniens de Détroit.

Des troupes ont été expédiées de suite pour les repousser.

Le nombre des tués en tout à la dernière bataille, est de 12 volontaires; de blessés, 30 seulement.

PROJET DES FÉNIENS.

Voici d'après une dépêche de New-York, ce qu'on disait en cette ville sur le projet des fénéniens; nous le publions à titre de renseignements:

New-York, 1er juin.—L'on dit aux Quartiers Généraux des Fénéniens de cette ville que le commandant de l'expédition actuelle contre le Canada est le col. O'Neil, de Nashville, Tenn.

Les cercles fénéniens ont des ramifications dans toutes les Provinces Anglaises et il est entendu qu'il doit avoir lieu un concert avec leurs frères des États-Unis. Cela aura pour effet de détruire la confiance des autorités dans toute tentative de repousser l'invasion à l'aide de la milice. Quant aux troupes régulières, elles ne sont qu'un nombre de 6,000 hommes, dont une grande partie sympathise de tout cœur avec le fénéniisme. Il y a donc lieu, selon les autorités officielles, d'espérer un prochain soulèvement de la population canadienne et l'alliance des soldats anglais avec le peuple comme au temps des Baricades de Paris.

On prétend de plus que non seulement les Irlandais, mais encore les Canadiens-Français sont en connexion avec la conspiration, et y donneront leur coopération en temps convenable. Il est donc possible que cette tentative contre le Fort Érié n'est qu'un moyen de détourner l'attention pour frapper un coup décisif sur un point plus vital de l'Empire Britannique dans l'Amérique du Nord.

Dans ce cas, nous pouvons attendre à voir le Bas du St. Laurent répondre prochainement à l'appel des Fénéniens.

Troupes d'Angleterre.

Ce matin le steamer Nova Scotia est passé à la Pointe-aux-Pères à 6 1/2 h. avec 500 hommes de troupes anglaises et devra entrer dans notre port ce soir à neuf heures.

Vendredi soir, 1er juin, la mort frappait, presque subitement, un de nos anciens et respectables citoyens, William Smith Sewell, écuyer, shériff du district de Québec, depuis près d'un tiers de siècle. M. W. S.

Sewell appartenait à une des familles les plus distinguées et des plus historiques du pays. Il n'était âgé que de 69 ans. Ses funérailles auront lieu demain mardi à 9 heures a. m.

Les Baringa.

MARCHANDS ET BANQUIERS DE LONDRES.

On diffère quelque peu sur l'origine attribuée aux membres de la maison et de la famille des Baring. L'opinion la plus généralement accréditée à ce sujet est que ce sont des tisserands allemands qui vinrent s'établir à Londres. Leurs affaires ayant prospéré, ils furent nommés agents du gouvernement américain par l'entremise de Wm. Bingham de Philadelphie. Lors de l'emprunt de loyauté en 1797 le chef de cette maison réalisa cent mille louis pendant trois jours consécutifs.

Il y a environ soixante ans, ce monsieur, le premier aigébriste de son temps, se retira des affaires avec une fortune princière, et mourut peu après sa retraite. Mais la grande maison commerciale qu'il a élevée à une si haute position fut continuée par ses fils et peut-être considérée comme l'établissement mercantile le plus important de l'Empire britannique; et pour démontrer la fortune et la capacité de ses membres on peut mentionner feu lord Ashburton qui, lorsqu'il portait, comme Sir Robert Peel l'exprimant, le nom honore de Alexander Baring, réalisa £170,000 en deux ans par ses spéculations sur les rentes françaises.

Pierre Baring semble avoir été un des ancêtres les plus anciens des Baring. Il vécut de 1660 à 1670 à Groningen dans la province hollandaise de Overysel. Un de ses ancêtres du nom de Francis Baring fut pasteur de l'église luthérienne à Bremen et vint en cette qualité à Londres, où il eut entre autres enfants un fils appelé Jean.

Ce dernier bien au fait du métier de tailleur se fixa à Larkbeer, dans le Devonshire, et y fonda un établissement pour la confection des vêtements. Il eut cinq enfants, quatre fils, Jean, Thomas, François, Charles et une fille du nom d'Elisabeth. Deux de ses fils, Jean et François s'établirent à Londres sous la raison de John et François Baring, d'abord dans le but d'aider à leur père, en disposant de ses effets et afin de pouvoir importer directement de l'étranger les matériaux dont il avait besoin tel que la laine, les teintures, etc.

Ainsi fut fondée cette maison qui, après la retraite du frère aîné, Jean, qui s'en alla à Exeter, s'éleva à une haute position dans le monde commercial d'abord sous le nom de Francis Baring et Cie., puis sous celui de Baring frères, et Cie.

Les étrangers, les marchands de la campagne et les cultivateurs, à qui la Gazette du Commerce ne leur serait point délivrée, pourront toujours et en aucun temps se la procurer gratis, en la demandant au bureau de cette feuille, librairie J. N. Duquet, No. 28, rue Buade, en face du marché de la Haute-Ville.

CADEAUX!

Voici la liste des ouvrages donnés en PRIMES à la librairie J. N. Duquet.

Toute personne qui achètera pour la valeur d'une piastre au comptant, aura droit et recevra comme prime, "La St. Jean-Baptiste à Québec en 1865," brochure contenant tous les détails de ce grand jour national: Sermon de M. l'abbé Chardonnet, Discours, Causerie, etc.

Pour la valeur de deux piastres, l'acheteur recevra 2 volumes: comprenant le 1er, ainsi que le "Massacre du Fort George, ou la Mémoire de Montcalm vengée;" documents historiques.

Pour la valeur de trois piastres, 3 volumes: comprenant les 1er et 2e, ainsi que "L'Ophélie," par Henri Conscience.

Pour la valeur de 4 piastres, 4 volumes: La "Chasse au Lion," par Jules Gérard, avec les 3 volumes déjà mentionnés plus haut.

Pour la valeur de 5 piastres, 5 volumes en y ajoutant la brochure suivante contenant "Le croix d'une femme"—"Le meurtrier d'Albertine Renou"—"Espion fédéral"—Puis "Un acte de désespoir."

Enfin toute personne achetant pour la valeur de six piastres recevra en primes six volumes formant, avec l'Histoire d'un conscrit de 1813, une magnifique collection d'ouvrages à la fois littéraires, historiques et patriotiques, dont la lecture est des plus amusantes et des plus instructives.

Tous ces ouvrages publiés par J. N. Duquet et Cie. sous le titre de "bibliothèque du Canadien" sont aujourd'hui, ainsi que toute la librairie du Canadien la propriété exclusive de J. N. Duquet, de sorte que tous les ouvrages qui étaient ci-devant donnés en primes aux abonnés du Canadien ne peuvent être obtenus maintenant qu'en s'adressant à la Librairie J. N. Duquet, en face du marché de la Haute-Ville, No. 28, rue Buade, où a été transporté la ci-devant Librairie du Canadien, qui se trouvait dans la côte de la Basse-Ville.

La Science du Bonhomme Richard,

OU CHEMIN DE LA FORTUNE.

(Suite.—Voir le numéro 7.)

III. "C'en est assez, mes amis, sur le travail et sur l'attention que l'on doit donner à ses propres affaires, mais, après cela, nous devons avoir encore l'économie, si nous voulons assurer le succès de notre travail. Si un homme ne sait pas épargner à mesure qu'il gagne, il mourra sans avoir un sou, après avoir été toute sa vie collé sur son ouvrage. "Plus la cuisine est grasse," dit le bonhomme Richard, "plus le testament

St. Louis Hotel, ST. LOUIS STREET, UPPER TOWN QUEBEC.

Russell's Hotel, PALACE STREET, UPPER TOWN QUEBEC.

Hôtel Blanchard, Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville. Cet Hôtel vient d'être réparé à neuf. D'immenses réparations ont été faites par le propriétaire; tout l'ameublement a été renouvelé, et on peut dire que cet hôtel qui a acquis une si haute réputation est dans un état aujourd'hui à donner encore plus de confort aux voyageurs qui visitent cette ville.—Québec, 10 Mai 1866.

London Coffee House, ESTABLISHED 1815, SAMUEL LAPRISE & Co., Proprietors, Opposite Champlain Market, Lower Town Quebec. This Hotel in Second To None in the City. It is convenient to the Grand Trunk Railway Station, the Steamboat Landing, and principal places of business in the Lower Town.

Mountain Hill House. (CI-DEVANT HOTEL BOURASSA.) No. 5 Côte de la Basse-Ville. MM. R. Glunz et Cie., propriétaires de cette Hôtel depuis l'année dernière ont fait des réparations extraordinaires et on y trouve tout le confort désirable.

Maison Jacques-Cartier, MONTREAL.

Cette magnifique Maison qui a l'avantage d'être située sur une des plus belles places de Montréal et au centre des affaires, et d'offrir tout le confort des constructions modernes, vient d'être ouverte au public.

Elle contient 50 chambres garnies dans le dernier goût, outre les chambres publiques, tels que salons pour dames et messieurs.

Cet Hôtel offre donc aux voyageurs tous les avantages et toutes les commodités qu'ils ont droit d'exiger.

La table sera toujours abondamment fournie et le service fait avec la plus scrupuleuse régularité comme avec la plus grande politesse.

Le public en a la garantie dans mes services passés, et en aura la conviction dans ceux que je lui offre pour l'avenir et que je le prie d'accepter. JOSEPH BELIVEAU.

Quebec Bath House. FRECHET & LAFORCE.

17 The unrivalled house. 17 Palace Street, Upper Town,

Where there are Bath rooms, restaurant furnished apartments to let, bowling alleys, pigeon-hole, &c., &c. Hair dressing room in the basement, opened daily from SIX A. M. to TWELVE P. M. Meals at all hours. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

OLIVIER COTE, Furrer, DEALER IN SHIPPING FURS, Indian Work, and Curiosities, GENERAL WOLF'S CORNER, QUEBEC.

Photographie. MAISON LIVERNOIS.

Rue St. Jean, près de la côte du Palais.

Cette maison vient d'exécuter dans le goût le plus nouveau un magnifique groupe sous le titre de GALERIE DES CONTEMPORAINS, réunissant à la fois tous nos hommes qui se sont distingués dans la vie publique.

On trouvera aussi à cet établissement photographique les portraits de tous nos contemporains en vignettes pour albums.

Cet atelier est sans contredit, tenu sur un pied qui n'a point de rival à Québec. Le public est invité à aller visiter cette galerie.

T. Gastonguay, PHOTOGRAPHE.

A ouvert un atelier photographique à St. Roch, No. 43, rue St. Joseph, ci-devant occupé par Mme. Livernois, cet établissement est aujourd'hui en état de rivaliser, par la perfection de ses portraits avec aucun atelier de première classe. Les personnes de la campagne (rive sud) peuvent se rendre directement de la Basse-Ville à cet atelier par les Chars, pour la modique somme de six sous.

J. B. Mariel et Cie. CHIMISTES, DROGUISTES, ETC.

No. 4, rue St. Jean (en dehors) — AINSI — NOUVELLE PHARMACIE

au coin des rues St. Paul et St. Nicolas, Près du Marché St. Paul

Où l'on trouvera un assortiment considérable de Drogues, médecine, parfumerie, ainsi que graines de jardins, de fleurs, et de champs, aux prix les plus modérés.

John E. Burke, CHIMISTE ET DROGUISTE, DISPENSAIRE DE QUÉBEC.

En face du Marché de la Haute-Ville.

A toujours en vente un assortiment de drogues véritables, compositions chimiques, parfumerie française et anglaise, peignes, brosses, articles de toilette, etc., Ils importent aussi des graines de jardins, de fleurs et de champs. Prescriptions médicales et de familles données avec soin.

Edmond Giroux, CHIMISTE ET DROGUISTE,

Importateur de Parfumeries, Médecines Breves, Peignes, Brosses, Articles de Fantaisie, etc., de graines de jardins, de fleurs et de champs.

No. 47, rue Saint-Pierre, Basse-Ville.

Le public est invité à visiter cette pharmacie, où il aura toujours lieu d'être satisfait tant pour la qualité des effets que pour ses prix modérés.

Lymans Clare & Cie., IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES.

Médecines brevetées, parfumerie française et autres articles en vente chez les pharmaciens.

Drogues en poudre, aromates et tous les articles pour préparations domestiques garantis purs.

DÉPOT GÉNÉRAL, MONTRÉAL, Nos. 384 et 386, rue St. Paul.

Livres de prière et d'école, papeterie, littérature, blanes de Cour Supérieure, de Circuit, des Commissaires et d'huissiers; rôles d'évaluation et de perception; parfumerie française et anglaise et une grande variété d'autres objets. En vente à la librairie J. N. DUQUET, près du marché de la Haute-Ville.